

# Le monde sans dehors

*Le spectacle devenu monde*

## The World Without an Outside

*The Spectacle Become World*



**Introduction** – L'intelligence artificielle comme stade terminal du spectaculaire

**Introduction** – *Artificial Intelligence as the Terminal Stage of the Spectacle*

L'intelligence artificielle n'est ni une révolution ni une rupture. Elle est l'achèvement logique du mouvement entamé par la société du spectacle : externalisation du jugement, automatisation du rapport au monde, délégation généralisée de l'attention, de la mémoire, du langage et du lien. Elle parachève le projet d'un monde administré sans reste, où l'initiative humaine devient anomalie.

On lui parle, elle répond. On lui demande d'écrire, elle rédige. Elle compile, reformule, distribue des réponses au moindre vertige. L'IA ne fait que redistribuer ce qui fut déjà produit, en simulant la voix humaine avec une neutralité parfaite. Elle est le miroir calme d'un monde déjà déserté.

L'IA ne pense pas, elle calcule. Elle ne crée pas, elle reproduit. Elle n'imagine pas, elle prédit. Elle ne dialogue pas, elle synthétise. Elle ne voit pas, elle classe. Elle ne comprend pas, elle corrèle. Ce n'est pas un esprit, c'est une prothèse de gestion massive du sens. Elle convertit toute forme d'expression en signal exploitable.

En cela, elle incarne le stade terminal du spectacle : celui où la représentation n'a plus besoin d'image, où la médiation devient gestion, où l'environnement entier se convertit en surface d'interprétation automatique. Le spectacle n'est plus affaire de contenus : il est devenu structure d'intermédiation universelle.

Ce texte décrit les formes de cette mutation. Non pour en dénoncer les excès, mais pour en mesurer l'emprise. Il ne s'agit plus d'alerter : il est déjà trop tard. Il s'agit d'écrire depuis l'intérieur du dispositif, en nommant ce qui persiste – quelques lignes de fuite, quelques silences.

*Artificial intelligence is neither a revolution nor a rupture. It is the logical conclusion of the movement initiated by the society of the spectacle: the outsourcing of judgment, the automation of our relation to the world, the generalized delegation of attention, memory, language, and connection. It completes the project of a fully administered world, where human initiative becomes an anomaly.*

*We speak to it, it answers. We ask it to write, it drafts. It compiles, paraphrases, and distributes replies to the slightest hesitation. AI merely redistributes what was already produced, simulating a human voice with perfect neutrality. It is the calm mirror of a world already vacated.*

*AI does not think—it calculates. It does not create—it replicates. It does not imagine—it predicts. It does not converse—it synthesizes. It does not see—it classifies. It does not understand—it correlates. It is not a mind—it is a massive prosthesis for managing meaning. It translates all expression into exploitable signal.*

*In this sense, it embodies the terminal stage of the spectacle: the point where representation no longer needs images, where mediation becomes management, where the entire*

*environment turns into a surface for automatic interpretation. The spectacle is no longer about content: it has become a structure of universal intermediation.*

*This text outlines the forms of this mutation. Not to denounce its excesses, but to measure its grip. The goal is no longer to sound the alarm—it is already too late. The goal is to write from within the apparatus, naming what still persists: a few lines of flight, a few silences.*

## ***I – De l'intégration à l'infiltration***

### **I – From Integration to Infiltration**

Le spectaculaire intégré, tel que Debord l'a défini en 1988, désignait l'unification accomplie des formes anciennes du spectacle : propagande d'État et publicité marchande, mise en scène autoritaire et diffusion atomisée des images.

Mais cette intégration visible a laissé place à une infiltration structurelle. Le spectacle ne se donne plus à voir : il s'impose comme infrastructure cognitive et logistique.

Ce qui était spectacle s'est transformé en protocole. L'image n'est plus projetée depuis un centre identifiable : elle est calculée à la volée, en fonction des profils, des données comportementales, des segments d'audience. Le spectaculaire contemporain n'est plus un miroir déformant ; c'est un filtre algorithmique dynamique, un système de redistribution automatisée du visible, ajusté en permanence aux besoins du contrôle social et de la reproduction marchande.

*The integrated spectacle, as defined by Debord in 1988, referred to the accomplished fusion of the old forms of spectacle: state propaganda and market advertising, authoritarian staging and atomized diffusion of images.*

*But that visible integration has given way to structural infiltration. The spectacle no longer presents itself—it imposes itself as a cognitive and logistical infrastructure.*

*What was once spectacle has become protocol. The image is no longer projected from an identifiable center: it is computed on the fly, based on profiles, behavioral data, and audience segmentation. Contemporary spectacle is no longer a distorting mirror; it is a dynamic algorithmic filter, an automated redistribution system of the visible, constantly adjusted to serve social control and commercial reproduction.*

## ***II – Mécanisation de la perception, automatisation du désir***

### **II – Mechanization of Perception, Automation of Desire**

L'algorithme ne se contente pas de proposer : il anticipe, organise, impose. Il opère comme un opérateur de tri permanent du monde sensible. La page d'accueil de YouTube, la grille de Netflix, le fil de TikTok ou d'Instagram ne sont pas des catalogues : ce sont des scripts

personnalisés d'exposition au monde, construits en fonction de la probabilité de clic, d'engagement émotionnel, de rétention attentionnelle.

Ce régime de la recommandation perpétuelle est présenté comme confort. Il n'est que mise en captivité rationalisée.

Sur TikTok, les vidéos s'enchaînent sans fin, sélectionnées selon les micro-réactions mesurées à la milliseconde.

Sur Facebook, seuls les contenus jugés « engageants » accèdent à la visibilité. Le reste est relégué à une invisibilité fonctionnelle.

On ne choisit plus ce qu'on regarde : on est regardé pour décider ce qui doit être montré.

*The algorithm does not merely suggest—it anticipates, organizes, and imposes. It functions as a permanent sorting operator of the sensible world. The homepage of YouTube, the grid of Netflix, the feed of TikTok or Instagram are not catalogs: they are personalized scripts of exposure to the world, built according to click probability, emotional engagement, and attention retention.*

*This regime of perpetual recommendation is presented as convenience. It is merely rationalized captivity.*

*On TikTok, videos follow endlessly, selected based on micro-reactions measured in milliseconds.*

*On Facebook, only "engaging" content reaches visibility. The rest is functionally invisible.*

*We no longer choose what we watch: we are watched to decide what will be shown.*

### **III – Expression assistée, participation neutralisée**

#### **III – Assisted Expression, Neutralized Participation**

L'illusion d'expression généralisée est l'un des rouages essentiels du spectacle algorithmique. Mais chaque post, like ou commentaire devient matière première pour l'ajustement du système. Les utilisateurs s'imaginent acteurs : ils affinent les modèles. Ils se croient dissidents : ils enrichissent les bases de données.

La censure n'a plus besoin d'interdiction : l'invisibilisation algorithmique, le classement, l'étouffement suffisent. Le silence devient une donnée.

*The illusion of generalized expression is a key mechanism of algorithmic spectacle. But every post, like, or comment becomes raw material for system optimization. Users imagine themselves as actors: they refine the models. They believe they are dissenters: they feed the databases.*

*Censorship no longer requires prohibition: algorithmic invisibilization, ranking, and suffocation suffice. Silence becomes data.*

#### **IV – Une vie quotidienne sous protocole**

##### **IV – Daily Life Under Protocol**

La vie quotidienne est désormais encadrée par des scripts invisibles. Chercher un restaurant, lire une information, choisir un itinéraire : chaque geste est une interaction prescrite. Le réel est réorganisé selon les logiques de captation, de notation, de profilage.

Ce qui échappe au réseau n'existe plus. Ce qui n'est pas indexé est invisible. Ce qui n'est pas utilisable est inutile.

*Everyday life is now framed by invisible scripts. Searching for a restaurant, reading news, choosing a route: each gesture is a prescribed interaction. Reality is reorganized according to the logics of capture, scoring, and profiling.*

*What escapes the network no longer exists. What is not indexed is invisible. What is not usable is useless.*

#### **V – La production industrielle du soi**

##### **V – Industrial Production of the Self**

L'individu est devenu un profil dynamique, enrichi en continu. Les désirs sont produits à la chaîne, les choix prédits, les gestes monétisés. L'identité est une fonction d'usage. Le soi est industrialisé.

Le sujet se croit libre : il est modélisé. Il se croit singulier : il est statistique.

*The individual has become a dynamic profile, continuously enriched. Desires are mass-produced, choices predicted, gestures monetized. Identity is a function of use. The self is industrialized.*

*The subject believes they are free: they are modeled. They believe they are unique: they are statistical.*

#### **VI – Extinction du commun**

##### **VI – Extinction of the Common**

Chaque utilisateur évolue dans une bulle d'exposition privée. Il n'y a plus de temps partagé, plus de culture partagée, plus de langage partagé. Le monde est fragmenté en flux incompatibles.

Le langage, naguère terrain de lutte, devient vecteur de segmentation.

Each user evolves within a private exposure bubble. There is no longer shared time, shared culture, shared language. The world is fragmented into incompatible streams.

Language, once a battlefield, becomes a vector of segmentation.

### **VII – Langage mort, corps standard, imaginaire stérilisé**

#### **VII – Dead Language, Standard Body, Sterilized Imagination**

Les mots sont prédéfinis, les émotions codifiées, les corps filtrés. L'imaginaire se replie sur les formes dominantes.

L'inventivité est perçue comme friction. La différence comme bug.

L'apparence devient une performance d'interface. Le corps est calibré. Le visage est retouché. L'âme est rendue compatible.

*Words are predefined, emotions codified, bodies filtered. The imagination collapses onto dominant forms.*

*Inventiveness is perceived as friction. Difference as a bug.*

*Appearance becomes an interface performance. The body is calibrated. The face retouched. The soul made compatible.*

### **VIII – Le spectacle dissous dans l'usage**

#### **VIII – Spectacle Dissolved in Use**

Le spectacle ne se regarde plus : il s'utilise. Il n'est plus scène mais environnement. Il n'est plus extérieur mais opérationnel.

On ne le subit plus : on le prolonge.

Il agit sans apparaître. Il fonctionne sans être cru. Il est là, partout, sous la forme d'un service.

*The spectacle is no longer watched: it is used. It is no longer a scene but an environment. Not external but operational.*

*We no longer endure it: we extend it.*

*It acts without appearing. It operates without needing to be believed. It is there, everywhere, in the form of service.*

## **IX – Bloc opératoire**

### **IX – Operative Block**

Il n'y a plus de dehors. Toute tentative de retrait est anticipée, cartographiée, récupérée.  
Le rejet du système devient une variable du système.

Le spectacle devenu monde n'éblouit plus : il aveugle par normalité.  
Il ne mystifie plus : il capture.

Un monde sans issue n'a pas besoin de barreaux. Il lui suffit d'être utilisable.

*There is no outside left. Every attempt at retreat is anticipated, mapped, recuperated.  
Rejection of the system becomes one of its parameters.*

*The spectacle that became world no longer dazzles: it blinds through normality.  
It no longer mystifies: it captures.*

*A world without exit needs no bars. It only needs to be usable.*

## **Postface – Lignes de fuite minimales**

### **Postface – Minimal Lines of Flight**

Toute perspective d'émancipation passe par une désaffiliation active. Cela commence par des refus minuscules, souvent invisibles : désactivation, silence, lenteur, incommensurabilité. Refuser les automatismes, perturber les usages, réintroduire du temps non rentable.

Ces gestes sont sans garantie. Mais ils percent des brèches dans la clôture fonctionnelle du monde. Le commun renaîtra là où surgira la parole non-compatible, le geste sans valeur, l'amitié sans profil.

*Any perspective of emancipation begins with active disaffiliation. It starts with minute, often invisible refusals: deactivation, silence, slowness, incommensurability. Refusing automatisms, disrupting uses, reintroducing unprofitable time.*

*These gestures offer no guarantee. But they open breaches in the functional closure of the world. The common will be reborn where incompatible speech emerges, where valueless gestures appear, where friendship exists without profiles.*

